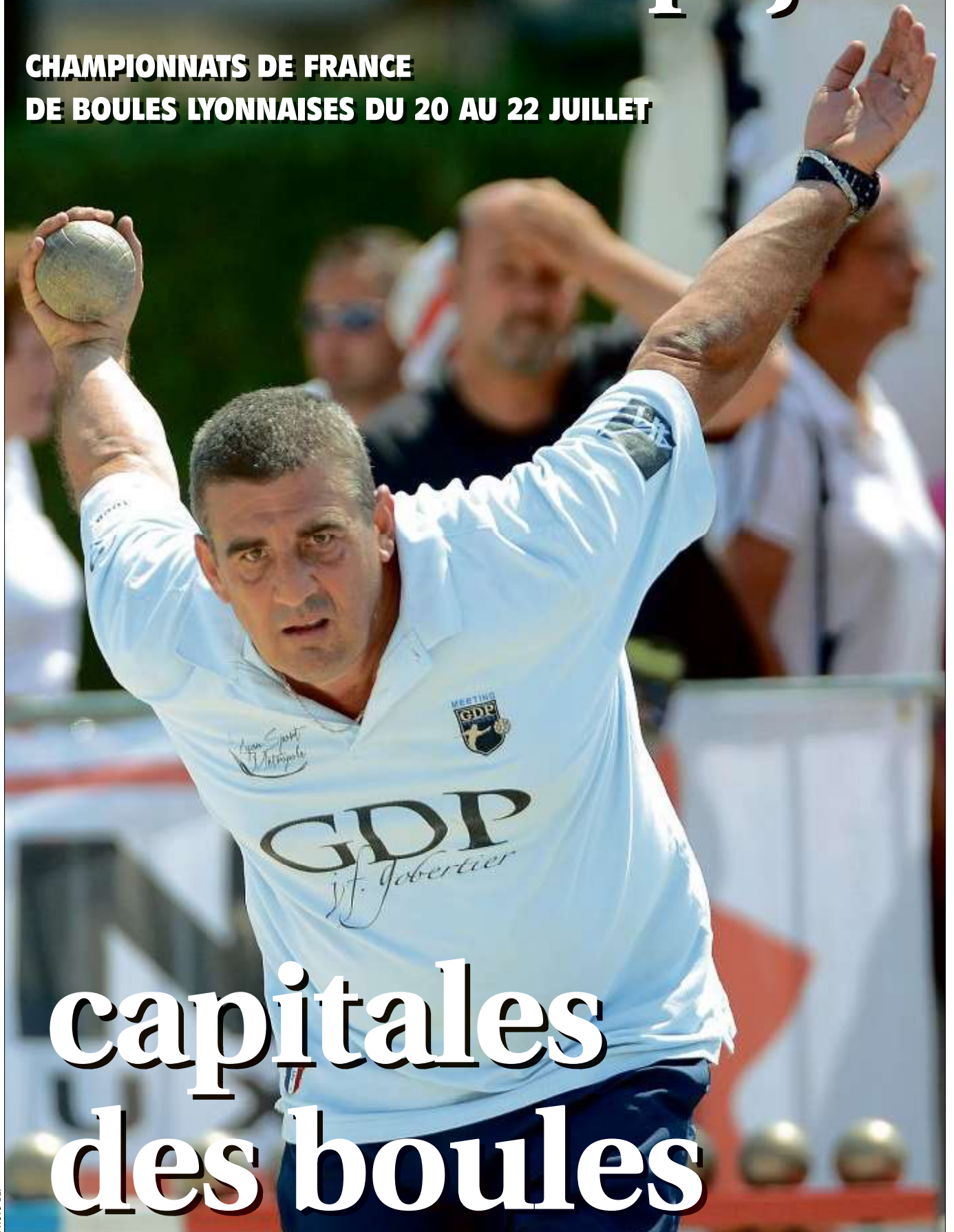


Aurillac et Arpajon

**CHAMPIONNATS DE FRANCE
DE BOULES LYONNAISES DU 20 AU 22 JUILLET**



capitales des boules

gf1986@orange.fr

PHOTO BEP

Championnats de France de boules lyonnaises

ÉVÈNEMENT ■ Aurillac et Arpajon/Cère accueillent les 92^{es} championnats de France tout au long du week-end

L'heure de la grand-messe a sonné

À partir de demain et jusqu'à dimanche, Aurillac et Arpajon-sur-Cère accueillent les 92^{es} championnats de France de boule lyonnaise avec à la clé huit titres de champion de France à distribuer.

Nourredine Regaieg

La grand-messe de la boule lyonnaise peut commencer. À partir de demain et jusqu'à dimanche, Aurillac et Arpajon-sur-Cère seront le théâtre des 92^{es} championnats de France de boule lyonnaise. Une première d'une telle envergure pour le Comité Cantal-Lozère dirigé par Serge Pradines.

Avec l'aide de toute son équipe, le président a réussi un véritable tour de force en faisant en sorte qu'un si petit comité parvienne à mettre sur pied un si grand rendez-vous.

Au total, ce ne sont pas



FÊTE. Les championnats de France vont réunir près de 2.500 joueurs sur les jeux. PHOTO D'ARCHIVES

moins de 2.500 joueurs et près de 10.000 personnes qui graviteront autour des jeux tout au long du week-

end. Une véritable aubaine pour les amoureux cantaliens de la longue mais aussi pour tout un

département.

Si les Auvergnats et leurs voisins Limousins auront leur mot à dire dans la

conquête des huit titres nationaux mis en jeu, ils devront impérativement se montrer à la hauteur de l'événement face à ce qui se fait de mieux dans la discipline.

Encore une fois, les prétendants seront nombreux dans les différentes divisions aussi bien chez les hommes ce qui laisse présager d'une compétition ouverte et acharnée.

Comme bien souvent, les voisins du Rhône-Alpes, nouveaux cousins de la grande région AuRA, devraient truster les couronnes à distribuer.

Mais chacun sait qu'à ce niveau rien n'est acquis d'avance, qu'il faudra savoir jouer juste et qu'il faudra surtout être capable de garder ses nerfs pour avoir une chance d'aller au bout.

Une chose est sûre, cette

92^e édition des championnats de France sera une belle fête et une belle promotion de la longue. Messieurs, dames, maintenant c'est à vous de jouer. ■

PROGRAMME

DEMAIN ■ Début

M1/M2 : 9 heures, 14 h 15 et 17 h 45. M3/M4 : 7 h 30, 10 h 30, 15 heures et 18 heures. F3/F4 : 14 heures, 16 h 30, et 19 heures. ■

SAMEDI ■ Horaires

M1/M2/M3/M4/F3/F4 : 9 heures, 14 h 15 et 17 h 45. F1/F2 : 8 heures, 10 h 30, 14 h 15 et 17 heures. Triples : 7 h 30, 10 heures, 14 heures et 17 heures. ■

DIMANCHE ■ Finales

M1/M2/M3/M4/F1/F2/F3/F4 : 9 heures et 15 heures. Triples : 8 heures, 10 h 30 et 15 heures. ■

LE MOT DU PRÉSIDENT

« Bienvenue à tous pour ces 92^{es} championnats de France »

Pour la première fois de son histoire, le comité Cantal-Lozère va accueillir les championnats de France de boule lyonnaise. Une fierté pour Serge Pradines, le président, et toute son équipe qui ont travaillé dur pour que la fête soit belle.

« Nous sommes très heureux que la Fédération Française de Sport Boules nous ait accordé sa confiance pour l'organisation des 92^{es} championnats de France quadrettes et triples adultes et jeunes. Un immense challenge que nous avons voulu relever avec le soutien sans faille des collectivités territoriales et de très nombreux partenaires privés.

Aurillac et Arpajon-sur-Cère, tout comme l'ensemble du Comité bouliste Cantal-Lozère, ne sont assurément pas des places fortes de notre sport. Dans un passé pas si éloigné que cela, notre Comité a pourtant déjà relevé le défi de l'organisation d'une compétition nationale (en 1998 les France quadrettes vétérans et la finale nationale des A.S. 3 et 4^e divisions et en 2004 les France doubles). Pour une petite structure comme la nôtre, la réussite de ces deux manifestations était à coup sûr déjà une belle

performance.

Aujourd'hui, c'est un « Himalaya » qu'il va nous falloir digérer en ces journées des 20, 21 et 22 juillet en faisant, dans notre beau département du Cantal, de ces France quadrettes et triples.

Depuis plusieurs mois, nous avons tout mis en œuvre pour y parvenir et offrir à tous les compétiteurs, accompagnateurs et spectateurs, les meilleures conditions de jeu et d'accueil possibles. Souhaitons que notre travail et notre bonne volonté soient à la hauteur des espérances de toutes et de tous.

Bienvenue à tous les participants à ces 92^{es} championnats de France. Puisse leur séjour dans le bassin aurillacois et dans notre Cantal leur apporter beaucoup de plaisir et, pour les meilleurs, la victoire. Nous avons fait, à notre niveau, en sorte de répondre à leurs attentes, nous attendons des joueurs durant ces trois jours de compétition un beau spectacle, avec toujours et encore cet esprit de convivialité qui règne au sein de notre sport. » ■

Serge Pradines (président du Comité bouliste départemental Cantal-Lozère), Pierre-Marcel Chanut et Christophe Nicot (présidents du comité d'organisation)

LE TIRAGE

M1. 1. Beauregard - Vivenzio/Faure - Balazuc. 2. Challamel - Ruillat/Didona - Baudot. 3. Anglade - Levieux/Bilon - Mancuso. 4. Gobertier - Verne/Brescia - no - Gondrand.

M2. 1. Grail - Paqueraud/Blanc - Nessel. 2. Mouton - Delaye/Dulac - Marques. 3. Chanel - Piallat/Bailly - Clavel. 4. Mollard - Mielle/Bourille - Barge. 5. Pellat - Rotinat/Badinaud - De Stefani. 6. Terrier - Premat/Bourgoux - Bellio. 7. Langlois - Vintejou/Grimaud - Rougies. 8. Martinez - Robuchon/Mariac - Pontet. 9. Pallon - Fournier/Gourdol - Vial. 10. Bernardi - Granger/Romand - Roux. 11. Noharet - Kruger-Deuber/Miotto - Cannes. 12. Cardonne - Dubois/Boulo - Beasse. 13. Rivaux - Picolet/Morel - Siciliano. 14. Marras - Moyroud/Landraud - Charra. 15. Châtagnier - Weiss/Mussel - Salvadori. 16. Bruyart - Dutour ; Brousset - Pretot.

M3. 1. Cornille - Compagno/Michaudon - Spiess. 2. Reina - Espardelier/Vitello - Pelissière. 3. Prieto - Percherancier/Montagny - Joannes. 4. Ferrand - Viger/Papineau - Vignon. 5. Gerbet - Huntz/Munier - Martin. 6. Martin - Illana/Gautherot - Bettant. 7. Perrin - Seard/Gazel - Barges. 8. Da Silva - Gonzalez/Prost - Monin. 9. Poinard - Thierry/Bourgeois - Icke. 10. Poulailon - Pardo/Descroix - Parmentier. 11. Bataillon - Peaud/Faurite - Desobeaux. 12. Milesi - Nibeau/Trintignac - Segato. 13. Brinon - Vallet/Montel - Vidal. 14. Esparron-Accasto - Delmas/Samuel - Lesage. 15. Lhuillier - Cote/Mourat - Charrière. 16. Palandre - Cardone/Bourbon - Ferreira. 17. Milan - Gresse/Martinet - Dumas. 18. Boujonnier - Roche/Vaillieu - Bonal. 19. Laubie - Caron/Oudry - Jacquelin. 20. Capdevielle - Cottancin/Valéry - Rouffrey. 21. Touziller - Bouvier/Ribo-

ton - Dromard. 22. Pic - Paillet/Roland - Panza. 23. Macon - Agillan/Fernandez - Meunier. 24. Maisson - Michel/Dagniaux - Bonnet. 25. Lepore - Prudent/Bossone - Chapelle. 26. Plot - Armanet/Barrel - Aires. 27. Massias - Fiat/Guilloux - Molusson. 28. Tinacci - Roux/Mercier - Piednoel. 29. Bernard - Tucconi/Bournac - Dargaud. 30. Boumedienne - Vizzaino/Melocco - Gregoire. 31. Broyer - Ringot ; Reynaud - Miravette. 32. Gontel - Frenot ; Lievre - Reveane.



SORT. Les dés sont désormais lancés.

M4. 1. Buche - Guillermon/Gherbezza - Carasco. 2. Desnoyers - Peyressat/Ripoll - Poncin. 3. Bournas - Pegourie/Jardin - Coullon. 4. Fradin - Tixier/Reverand - Pignolet. 5. Baradel - Orce/Buttin - Emaure. 6. Viret - Lair/Pianetti - Descours. 7. Houllbert - Espenel/Sevreyat - Ustache. 8. Garel - Granon/Patiou - Guerimand. 9. Valour - Tournayre/Geliot - Bain. 10. Machabert - Valero/Dargaud - Murat. 11. Constan-tini - Perugia/Angelini - Esperanco. 12. Moreau - Avignon/Lavaux - Armand. 13. Bay - Grenier/Perrin - Lau-nay. 14. Escallier - Gounon/Banand - Serdane. 15. Petit - Perret/Desouches - Vigne. 16. Bonneton - Demetz/Bardet - Berthelin. 17. Picot - Fleuranceau/Lau-rient - Benmahdi. 18. Pourquier - Lauri-

Cornet - Giacomini. 19. Cochard - Bobkiewicz/Sychal - Devernois. 20. Urie-ta - Dilberto/Roux - Chantriaux. 21. Rebert - Lacube/Geze - Rault. 22. Corna - Charvet/Cote - Ferrer. 23. Morla - Camus/Ogier - Stauffer. 24. Niogret - Brych/Decron - Durand. 25. Ponce - Georges/Pottier - Jous-selme. 26. Soutiran - Fargette/Blanchard - Maire. 27. Bouveron - Foulhe/Corbihan - Chanut. 28. Boulay - Poncet/hernandez - Fourneyron. 29. Vaneroux - Patu-el/Druegon - Crochat. 30. Hostettler - Sobotka/Rol - Chalancon. 31. Burtin - Horta/Tousch - Perret. 32. Bisleau - An-telo/Twardowski - Rollin.

F1-F2. 1. Mailheko - Fieujean/Larache - Cleyet-Merle. 2. Vincendon - La-pendry/Coindre - Vaissieres. 3. Amiant - Gomez/Longin - Vulpas. 4. Berger - Amar/Chopard - Broyer.

F3-F4. 1 : Maron - Mourier/Orsini - Hascoet. 2 : Vercherand - Mermoz/Car-rage - Vich. 3. Bouly - Beylier/Serre - Aires. 4. Debie - Alotto/Gonin - Ron-gier. 5 : Berger-Sabattel - Gay-Alliot/ Kunzli - Bonnet. 6 : Femelat - Lecoind - Monterimard - Lantheaume. 7 : Eyraud - Maisonneuve/Guillermet - Blain. 8. Parraud - Barrat/Delcourt - Serve-rin. 9. Rinero - Besson/Chaux - Roux. 10. Herot - Gonnat/Dupuy - Linda. 11. Deville - Etien/Couturier - Barge. 12. Midol - Desjardins/Tournier - Martin. 13. Charrière - Kaladjian/Nicol - Couturier. 14. Roux - Faure/Poulain - Kowal. 15. Timmerman - Ladde/Chaun-y - Bret. 16. Perrot - Reboux/Aradas - Varillon.

TRIPLES (-18). 1. Deloche - Pacaud - Gallin - Fernandez. 2. Gard - Debaug-e/De Oliveira - Garnier. 3. Ferlay - Parraud/Chemarin - Thevenin. 4. Delvallee - Patala/Cadene - Souve-ton. 5. Cavailles - Dangas/Guilloud - Seguin. 6. Gras - Crouzet/Cave - Anto-nioli. 7. Rouhet - Sayet/Charles - Mai-re. 8. Merle - Cabot/Charbonnier - La-fay. ■

Championnats de France de boules lyonnaises

PORTRAIT ■ Le sélectionneur et manager des équipes de France sera à Aurillac avec sa casquette de joueur

Bilon, une carrière qui force le respect

Incontournable dans le milieu de la boule lyonnaise, Emmanuel Bilon sera l'une des attractions de ces 92^{es} championnats de France. Avec dans un coin de la tête l'idée d'ajouter une ligne supplémentaire à son très long palmarès.

Nourredine Regaieg

À chaque sport ses légendes. Ses stars. Le football a eu Zinédine Zidane, Diego Maradona ou encore Pelé. Le tennis a des joueurs comme Roger Federer ou Rafael Nadal. La boule lyonnaise, elle, a Emmanuel Bilon. Véritable maestro de la longue, le natif de Lyon ne compte plus les titres. Champion du monde, champion d'Europe, vainqueur des Jeux méditerranéens et champion de France a de multiples reprises, « Manu » a tout simplement marqué l'histoire de son sport depuis de nombreuses années.

« On peut dire que j'ai fait une belle carrière, lâche-t-il modestement avec un accent lyonnais bien présent malgré les nombreuses années passées dans le sud. J'ai été quatre fois champion du monde, plus de 25 fois champion de France... J'ai vraiment vécu des moments extraordinaires grâce à la boule lyonnaise. »

La lyonnaise, une passion vieille de 38 ans

Si Emmanuel Bilon passe aujourd'hui presque plus de temps sur le banc des équipes de France masculine et féminine avec sa double casquette de sélectionneur et de manager, l'heure de la retraite sportive n'a pas encore sonné. Tombé amoureux de la longue à seulement 11 ans après avoir un moment hésité avec le football, le champion a tout simplement suivi les traces de son père. Depuis, les boules ont pris une part énorme dans sa vie.

« C'est vrai que ça représente beaucoup pour moi, avoue-t-il volontiers. Depuis que je suis jeune c'est quelque chose de très prenant. J'ai été international à partir de l'âge de 14 ans et ça a duré jusqu'à mes 32 ans. Aujourd'hui j'en ai 49, je joue encore et je suis sélectionneur depuis



PRÉCISION. Grâce à son talent et son travail, Emmanuel Bilon a pu accumuler les titres depuis de nombreuses années. PHOTOS BEP

2010. »

Malgré toutes ses années et le temps qui passe, la passion est toujours présente même si « elle faiblit un peu ». « De 15 à 35 ans, j'étais à fond dedans, poursuit-il. Mais après les choses de la vie font qu'il faut prendre un peu de recul. J'ai eu trois enfants et forcément j'ai pris un peu de temps pour m'occuper de ma famille. »

Exilé à Montpellier depuis 17 ans après avoir été attiré par Louis Nicollin en personne pour créer une équipe, Emmanuel Bilon va bientôt retrouver les terres de son enfance à Lyon. « Ce retour dans le berceau de la boule lyonnaise au mois d'août fera que je ne pourrai certainement plus autant jouer avec mon équipe, expli-

que-t-il. D'ailleurs, c'est à Aurillac que l'on jouera ensemble pour la dernière fois. Ensuite, je serai seulement le sixième homme et je ne jouerai que lorsque j'en aura besoin de moi. »

Une expérience à toute épreuve

Mais avant de se mettre en retrait, le multiple champion de France espère encore une fois (ou deux) tirer son épingle du jeu. « Ce ne seront pas mes derniers championnats de France mais pour être franc je ne pense pas que j'en ferai beaucoup d'autres, lâche-t-il. En étant à Montpellier, j'ai dû faire beaucoup de route pour aller sur les différentes compétitions depuis 17 ans. Et puis il faut aussi

bien avouer que les jeunes poussent fort derrière (rire). »

Sélectionneur des équipes de France masculine et féminine, Emmanuel Bilon y trouve aujourd'hui son compte. « Désormais, je prends presque plus de plaisir sur le banc que quand je joue. J'essaye de

donner des conseils et d'apporter mon expérience aux plus jeunes. La transmission est quelque chose de vraiment très important pour moi. »

L'expérience, c'est aujourd'hui l'une des cartes majeures de son jeu. Outre son talent indéniable qui a fait de lui le

joueur qu'il est, Emmanuel Bilon aura dû travailler pour arriver tout en haut. Au moins un peu.

« Je ne suis pas vraiment un bon exemple, plaisante-t-il. Franchement, je n'ai jamais aimé m'entraîner même s'il a bien fallu travailler pour être tout en haut et surtout parvenir à y rester. Moi, c'est la compétition qui m'a toujours fait avancer. Cette rage de vaincre a été mon carburant depuis le début. »

Grâce à ce vécu et à cette expérience sans égal, Emmanuel Bilon et son équipe feront évidemment partie des favoris à l'occasion de ces 92^{es} championnats de France. Une compétition qu'ils connaissent par cœur et dont ils détiennent les clés.

Confiance, patience et tactique

« Même s'il y a pas mal de gros rendez-vous tout au long de la saison, les championnats de France resteront toujours la plus belle des compétitions à gagner. C'est LE plus gros titre. Il y a toujours un peu de pression mais quand tu as fait une belle saison tu peux bénéficier de la confiance accumulée. Sinon, il n'y a pas de secret : c'est l'expérience qui te permet de te sortir d'une mauvaise passe. C'est grâce à ton vécu que tu peux gérer, que tu parviens à mettre en place ta tactique, que tu fais preuve de patience et que tu arrives à faire reculer l'échéance au lieu de tenter le diable (rire). »

Des conseils qui pourraient être d'une grande aide à tous ceux qui s'aligneront au départ des championnats de France demain et jusqu'à dimanche sur les jeux d'Aurillac et Arpajon-sur-Cère. ■

« Même s'il y a pas mal de gros rendez-vous tout au long de la saison, les championnats de France resteront toujours la plus belle des compétitions à gagner. C'est LE plus gros titre. »

EMMANUEL BILON Sélectionneur des équipes de France masculine et féminine de boules lyonnaises



Championnats de France de boules lyonnaises

RENCONTRE ■ Le président du Comité Cantal-Lozère se réjouit de la mobilisation suscitée par les France

Serge Pradines : « Un véritable défi »

Président du Comité bouliste Cantal-Lozère, Serge Pradines a pu compter sur une forte mobilisation en vue de l'organisation de ces championnats de France.

■ **Quel est l'historique du Comité Bouliste Cantal-Lozère avec les championnats de France ?** C'est la 3^e fois qu'on organise une telle manifestation. En 1998, Yves Delorme avait souhaité accueillir les quadrettes vétérans et la finale nationale des associations sportives 3^e et 4^e divisions. En 2004, les présidents de l'Union Bouliste Aurillacoise et de l'Amicale Boule Arpajonnaise de l'époque, Robert Gissy et Jacques Dupuy, s'étaient donnés comme challenge de recevoir les France Doubles. Aujourd'hui, ces 92^{es} championnats de France quadrettes et triples adultes et jeunes sont un véritable défi pour nous.

■ **D'où est parti ce défi d'organiser l'un des plus grands rassemblements bouliste de France ?** C'est Pierre-Marcel Chanut, notre trésorier, qui a eu l'idée de l'Open 15-48 il y a quatre ans. Ce concours au



PRÉSIDENT. Serge Pradines ne boude pas son plaisir à l'approche du jour J. PHOTO CHRISTIAN STAVEL

boulodrome de Tronquières ouvert aux 2^{es} divisions masculines et féminines a immédiatement connu un beau succès. La 3^e édition a été marquée par la ten-

tative de record du monde en relais en une heure par Alexandre Chirat et Guillaume Abelto avec à la clé un nouveau record (624 boules tapées sur 662

tirées). Cette réussite a fait cogiter Pierre-Marcel qui m'a proposé en 2016 de déposer notre candidature pour les France. Au départ, je l'ai pris pour un

fou et puis Christophe Nicot, notre secrétaire, ayant adhéré fortement à cette idée, j'ai dit banco. Non sans une certaine appréhension.

■ **À quelques heures de l'ouverture de ces 92^{es} championnats de France, quel est votre sentiment ?** Aujourd'hui, je tire un grand coup de chapeau à mes deux collaborateurs. Je ne sais pas comment se passera la compétition elle-même mais, à ce jour, je peux dire qu'ils ont abattu un travail énorme. En l'espace d'un an et demi, avec l'aide de la société événementielle de Thierry Leymarie, ils ont bouclé un budget s'élevant à près de 140.000 euros. Dans un département comme le nôtre, c'est une chose que j'avais du mal à imaginer. Et pourtant, le pari a été gagné grâce à leur persévérance. L'association également Alain Ladoux, notre chargé de communication, qui, dans la période délicate qui a suivi les qualifications du 17 juin dernier, a réglé bon nombre de problèmes d'hébergement. À présent, souhaitons que tout se passe au mieux. Et sous le soleil...

■ **Fédérer a été le mot d'ordre que vous avez lancé dès que la décision d'accueillir ces France a été prise. Était-ce important pour vous ?** Ces championnats de France quadrettes et triples mobilisent entre 150 et 200 bénévoles sur les quatre jours. Pour un Comité comme le nôtre, avec seulement 170 licenciés sur les deux départements du Cantal et de la Lozère, c'était une véritable gageure de prendre une telle organisation. Les clubs d'Aurillac et d'Arpajon-sur-Cère ont adhéré immédiatement au projet. Les autres sociétés du Comité bouliste départemental également et des volontaires du Stade Clermontois, de la Boule Vichyssoise et de la Boule Figeacoise se sont proposés. Je dois dire que j'ai aussi été particulièrement impressionné par l'attitude de licenciés de l'Amicale Boule Arpajonnaise qui lors des éliminatoires départementales à Marvejols le 17 juin dernier n'ont pas participé ne prenant pas le risque d'une éventuelle qualification se sacrifiant pour être sur le pont les 20, 21 et 22 juillet. ■

ARBITRE

Une récompense méritée pour Claude Brécie

Arbitre régional depuis une bonne quinzaine d'années, Claude Brécie va avoir droit à la cerise sur le gâteau à l'occasion de ces 92^{es} championnats de France pour lesquels il a obtenu une dérogation afin de pouvoir officier. Une récompense bien méritée.

À l'instar de la quadrette aurillacoise Bonal-Nivolié-Refouvelet-Da Silva en M3 ou de celle sanfloraine Roux-Chastang-Bonhomme-Noizet en M4, Claude Brécie portera lui aussi haut les couleurs du Cantal tout au long du week-end.

Arbitre régional depuis une quinzaine d'années, celui qui est licencié à Saint-Flour va avoir droit de toucher au Graal en ayant la chance d'arbitrer ces championnats de France.

« C'est grâce à Serge Pradines, pose-t-il d'entrée. Il me fait confiance depuis plusieurs années et aujourd'hui c'est un peu une récompense pour services rendus. Dans le comité Cantal-Lozère, nous ne sommes que deux arbitres et je suis le seul à être



EXPERT. Claude Brécie connaît bien le haut niveau.

au niveau régional. Mais pour pouvoir officier, il me fallait une dérogation. On me l'a attribué il y a un an lors des derniers championnats de France. »

Arbitre expérimenté, Claude Brécie sera à sa place parmi ses 21 collègues qui seront de la partie ce week-end. « C'est un grand honneur qui m'est fait parce que c'est la plus belle compétition au niveau national. C'est une preuve de confiance qui me fait chaud au cœur. » ■

Nourredine Regaieg

ORGANISATION ■ Le coprésident a été la cheville ouvrière de ce projet

À l'origine, Pierre-Marcel Chanut

Avant que ces 92^{es} championnats de France ne puissent voir le jour à Aurillac et Arpajon-sur-Cère, le chemin a été long. Avec à l'origine de cette belle aventure, Pierre-Marcel Chanut le coprésident du comité d'organisation.

C'est à force d'écumer les différents championnats de France aux quatre coins du pays que l'idée de les organiser à Aurillac est venue à Pierre-Marcel Chanut. « Pour tout dire, quand j'ai vu l'organisation ailleurs je me suis tout de suite dit qu'on pouvait faire aussi bien si ce n'est mieux, avoue-t-il. On a eu une première réunion du comité directeur en 2015 et c'est là que j'ai soumis l'idée. »

Au départ, ces collègues ne sont pas très chauds. Mais face à sa motivation et son obstination, ils finissent par accepter. « Dès le départ, j'ai dit que si on se lançait dans cette aventure ce serait pour accueillir les championnats de France de quadrette. Et c'est dans ce sens qu'on s'est ensuite rapprochés de la Fédération pour déposer notre candidature. »



IDÉE. Pierre-Marcel Chanut a voulu cette 92^e édition.

Et le dossier cantalien a tout de suite plu aux dirigeants de la FFSB. « Ils voulaient qu'on s'occupe de les organiser en 2016 mais ça faisait vraiment trop court. On a donc décidé de faire ça cette année. »

Une fois la candidature

validée, est alors venu le temps des préparatifs. « En allant sur les autres éditions, j'ai bien vu la machine que c'est : deux tribunes, des jeux et une buvette. Restait alors à savoir où est-ce qu'on allait pouvoir faire ça chez nous. »

Dans un premier temps c'est le Prisme qui est plébiscité. Mais rapidement les organisateurs se rendent compte que ce sera compliqué à mettre sur pied. « Il aurait fallu refaire tout le sol à l'intérieur et remettre tout l'extérieur de niveau pour pouvoir faire les jeux. On s'est donc rabattus sur l'aire événementielle. »

Débute alors le gros du boulot. Des dizaines, des centaines voire même des milliers d'heures passées avec Serge Pradines, Christophe Nicot et Alain Ladoux pour faire en sorte que tout soit prêt le jour J.

« On a pu compter sur l'aide et le soutien de nos partenaires et des institutions pour réussir à faire les championnats de France que l'on voulait. Une compétition plus moderne avec 1.500 places en tribunes, un carré VIP, un réceptif avec un chapiteau de 250 m², une salle de presse, de la panneautique électronique autour du cadre d'honneur... » De quoi ravir les quelque 10.000 personnes qui seront présentes. ■

Nourredine Regaieg